



L'AESD participe aux journées pédagogiques et aux forums régionaux

On l'a souvent entendu dire par des enseignants: c'est tout de même étrange que, lors des journées pédagogiques, les personnes pour lesquelles on travaille avec tant d'ardeur, les élèves, ne sont pas présents.

Et bien cette année, le Conseil a pris une initiative très intéressante et a donné l'occasion à plusieurs élèves de l'AESD, non seulement de venir assister aux journées pédagogiques d'octobre et de novembre avec tout le personnel de nos écoles, mais également de dire leur petit mot, de se faire entendre de toute la population scolaire, sur le thème de l'engagement envers la foi, la langue et la culture.

Il fallait voir ces jeunes provenant des 8 écoles secondaires de notre Conseil s'avancer avec confiance vers le micro, après les discours de personnes pleines d'expérience comme Mme Lise Paiement et M. Richard L'Archer, et venir nous parler, avec passion et candeur, de leurs espoirs, de leurs déceptions, de leurs rêves, de leur engagement.

Quelques phrases qui ont frappé en plein cœur l'auditoire :

«Plusieurs de mes camarades et moi, nous nous engageons à vous faciliter la tâche en vous appuyant dans vos actions quotidiennes. Je vous encourage à poursuivre vos démarches. J'aimerais vous dire : merci, merci à tous. Continuez à nous inspirer et à nous instruire.»
- Kieff

«Dans nos communautés, je crois qu'il est important de créer un espace francophone qui répond aux demandes de nos élèves qui veulent avoir l'opportunité d'être productifs dans la communauté, tout en restant dans un cadre francophone. Ce n'est possible qu'avec votre engagement. Aidez-nous, SVP.» - Julia

«Je lance un appel général à vous, le personnel de nos écoles. S'il vous plaît, donnez-nous l'occasion de connaître notre musique francophone, celle qui nous ressemble, celle qui nous rassemble!»
- Stéfanie

«Vous êtes des modèles, nos modèles et nous nous fions à votre jugement. Nous avons donc besoin de modèles convaincants et convaincus. Vous avez beaucoup plus de pouvoir que moi sur l'avenir de la langue dans mon école. (...) Mon français n'est pas terrible et je ne suis pas le seul. Aidez-nous à l'améliorer en créant

autour de nous un espace francophone.»
- Gabriel

«L'anglais est partout. Je ne me sens pas chez nous. Et c'est ça le problème. Il me semble que dans mon école, je devrais être chez nous. Je veux me sentir chez nous, mais parfois je me demande c'est où.» - Luc

«Ce ne sont pas mes parents qui ont décidé pour moi, non. C'était à moi de prendre la décision et j'ai choisi de m'inscrire à l'école française car c'est ma langue, c'est ma culture; le seul vrai héritage qui me reste de mes ancêtres. Je crois en Dieu, je suis catholique, c'est mon choix de prier et je le fais. J'aimerais bien retrouver autour de moi des jeunes qui ont fait le même choix. J'en ai besoin.» - Michael

«Moi, j'aime le monde. Je dirais même que le monde est beau. Bien, peut-être pas tous les jours. Je crois beaucoup au respect, c'est une valeur fondamentale pour moi. (...) Je crois que nous devons tous véhiculer les mêmes valeurs, les renforcer, les faire valoir. Être catholique, c'est ça au bout du compte.» - Ashleigh

«On ne peut pas forcer les gens à adopter une langue, une culture, c'est un choix personnel, une décision à prendre. C'est pour cela que la fierté francophone devrait redevenir une priorité. Être francophone, c'est une affaire de cœur. Il faut nous offrir des occasions de découvrir et de faire grandir cette fierté. (...) J'ai besoin d'aide pour offrir aux élèves de mon école ce plaisir et ce cadeau.» - Rémy

Ces élèves et plusieurs autres avaient aussi leur mot à dire lors des forums régionaux du 29 octobre et du 5 novembre, où ils ont échangé sur divers sujets avec les membres de la communauté présents sur place.

De la part du personnel des écoles ainsi que des membres de la communauté, la réaction a été plus que positive. «On avait besoin d'entendre ça!» «C'est encourageant!» «Merci les jeunes!»

La morale de cette histoire est que, tous ensemble, élèves, profs, personnel de soutien, parents et partenaires communautaires, en se donnant la main et en s'encourageant les uns les autres, nous pouvons faire un pas de plus dans la bonne direction. Voici la conclusion apportée par les jeunes de l'AESD : «Ma foi, ma langue, ma culture, j'y crois, et aujourd'hui, je m'engage! Et vous?»